

ZOOM SUR LA LOI DU PLUS FORT

Dès que l'on parle de « loi du plus fort », ce que nous pouvons initialement avoir en tête c'est le fonctionnement du règne animal dans lequel le plus fort s'impose sur le moins fort et s'empare du pouvoir de le dévorer. Ainsi, le [loup de la fable de la Fontaine](#) emporte et puis mange l'agneau qui se désaltérait dans le courant d'eau où il eut le malheur de croiser le loup affamé de l'histoire.

Mais la question ne finit pas là. Comme la plupart des questions dans le règne humain : les choses ne sont pas aussi simples et c'est pourquoi la philosophie est apparue et demeure encore. En effet, si l'on pense au plus fort, alors la question à se poser c'est la suivante : qu'est-ce que la force ?

Si la force c'est la capacité d'un individu à s'imposer à un autre par la force de pression de ses dents alors le plus fort c'est le loup. C'est ainsi qui le montre La Fontaine : la force consiste à la capacité physique. Mais si la force est faite par la capacité d'une espèce à se perpétuer, tout comme les [tortues vertes bébé](#) que sortant de leurs nids doivent gagner la mer et dont leur survie est déjà calculée dans la perte des individus, alors les plus forts ont été les agneaux. L'espèce faible semble le remporter face à l'espèce forte car leur force consiste dans la capacité de l'espèce de calculer les dégâts nécessaires à la survie de ses individus.

Quelqu'un dira tout de suite que le plus fort sera l'homme car il possède l'outil, la capacité d'avec ses mains construire des outils afin d'accroître sa force, sa vitesse, sa protection, etc. Sans doute vous avez en tête le [mythe de Prométhée](#). Dans cette histoire, l'homme reçoit le feu et la technique ce qui va finir pas seulement par équilibrer le désavantage du départ de l'homme face aux griffes d'autres pouvoirs et qualités de animaux, mais qui va surtout le positionner « comme maître et possesseur de la nature » dira Descartes au XVIème siècle. Ainsi donc le plus fort c'est celui qui possède la technique, la capacité d'inventer des outils afin de surpasser sa faiblesse physique.

Alors, la force c'est donc la technique (c'est-à-dire la connaissance et la raison) capable de faire que l'humain s'impose face aux créatures et aux phénomènes de la nature. Et alors c'est bon ? A-t-on trouvé le plus fort ?

Malheureusement la chose ne finit pas là car il peut avoir une utilisation injuste de cette technique et ainsi faire du plus fort un méchant. Donc le plus fort pour l'être vraiment, doit en plus de sa maîtrise technique être juste :

Il est juste que ce qui est juste soit suivi. Il est nécessaire que ce qui est le plus fort soit suivi.

La justice sans la force est impuissante. La force sans la justice est tyrannique. La justice sans force est contredite parce qu'il y a toujours des méchants. La force sans la justice est accusée. Il faut donc mettre ensemble la justice et la force, et pour cela faire que ce qui est juste soit fort ou que ce qui est fort soit juste. La justice est sujette à dispute. La force est très reconnaissable et sans dispute. Ainsi on n'a pu donner la force à la justice, parce que la force a contredit la justice, et a dit qu'elle était injuste, et a dit que c'était elle qui était juste. Et ainsi ne pouvant faire que ce qui est juste fût fort, on a fait que ce qui est fort fût juste.

Pascal, Pensées - n° 298, 299

(Pour ceux qui s'intéressent, voici un [commentaire de texte](#) pour s'entraîner)

A partir de cette idée de Pascal, la force se rapporte à la justice. Justice et force doivent se mettre ensemble car finalement c'est l'exercice de la justice celui qui rend *vraiment* fort : « la justice sans force est impuissante et la force sans justice est tyrannique » dit-il. Et c'est pourquoi on a mis en place des forces dont leur mission c'est celle d'impartir et d'assurer la justice.

Ces forces nous les avons appelés « États » et on leur aura accordé l'usage de la force (police, gendarmerie, armée...) afin d'assurer la justice. L'usage de la force est ainsi justifié pour l'État. La logique de la force s'est donc transformée comme l'exercice de la justice. Afin de réaliser cette dernière, il nous faut des droits et des devoirs – comme le voyait Rousseau au début Du contrat social :

« le plus fort n'est jamais assez fort pour être toujours le maître, s'il ne transforme sa force en droit, et l'obéissance en devoir. De là le droit du plus fort... »

(J. J. Rousseau Livre I, chapitre III, « [du droit du plus fort](#) »)

Et alors c'est quoi la force ? Jusqu'ici nous avons vu que la véritable force est l'exercice légitime de la justice. Ainsi le loup deviendrait véritablement le plus fort s'il y avait eu lieu un « procès » face à l'injustifiée culpabilité de l'agneau. La légitimation de la force découle donc de l'exercice de la justice. Ainsi, celui qui doit être fort sans doute est l'État, sorte de monstre (Léviathan) auquel on accorde la force et l'usage légitime de celle-ci afin de nous assurer la justice.

Mais alors c'est tout ? L'établissement de la légitimité de l'État indique l'achèvement de notre question portant sur la force ?

Il reste un élément critique, voire très critique de cette perspective. Rappelons-nous que Nietzsche critique ce qu'il appelle *l'idéal ascétique* prôné notamment par l'influence du christianisme en occident. Il regrette que l'esprit de vengeance, l'astuce, la rapacité, la soif de dominer, ont été méprisés face à l'esprit de tolérance, soumis, égalitaire, qui possède des désirs mesurés et médiocres. L'agneau et sa faiblesse malade

affadissent la société en lui indiquant le nécessité du politique. C'est ainsi que la *Morale du troupeau* triomphe sur l'instinct. Nietzsche critique l'établissement de cette façon de procéder qu'il va caractériser comme *morale des faibles*. C'est-à-dire pour lui, les valeurs morales, la tolérance et le respect d'autrui (c'est-à-dire des vertus politiques par excellence) ne sont que la preuve de la domination qui ont établi les faibles. C'est pourquoi ils se sont servi des vertus et de l'établissement des lois afin d'assurer la domination des faibles, de ceux qui n'ont pas la capacité de soumettre les autres autrement que par leurs discours et argumentations. Qu'est-ce donc la politique sinon la ruse de l'intelligence afin de soumettre l'instinct du plus fort et d'établir le règne des faibles ?